

# LE ZEPHYR.



Sous un ciel pur et sans nuages  
Le voile, enfin, semble frémir.  
On entend siffler les cordages,  
Le vent s'élève, il faut partir ;

## REFRAIN.

Adieu ! ma belle,  
Sois-moi fidèle,  
Dès que le printemps renaîtra,  
Le zéphyr me ramènera,  
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Le zéphyr me ramènera.

Je vais aux bords, où la richesse  
Devient le fruit de nos travaux ;  
En fortune comme en tendresse,  
Je veux surpasser mes rivaux.

Adieu, etc.

Souvent, dit-on, la traversée  
A désuni des cœurs aimants ;  
Mais n'es-tu pas ma fiancée,  
N'as-tu pas reçu mes serments ?

Adieu, etc.

Et la fiancée attentive,  
Resta l'œil fixé sur les flots,  
Ecoutant la voix fugitive,  
Que fesaient redire les échos.

Adieu, etc.